

LE JOURNAL

Beau et chaud

Vallée d'Ottawa et région de Mont-
réal—Beau et un peu plus chaud.

St. Jean
Région
température
plus élevée
et plus fraîche
à St. Jean
et à Galt—Beau
et un peu plus
chaud.

ROOSEVELT ET LA PRESSE FRANCAISE

Le Président est devenu l'idole des Parisiens

Paris, 10.—Depuis quelques jours le président Roosevelt monopolise presque entièrement l'attention publique. Tous les journaux français expriment une sincère sympathie pour le président Roosevelt, dans l'accident dont il a été victime, sympathie qui augmente au fur et à mesure de la réception des détails de la collision qui, jeudi, formaient le sujet de toutes les manchettes des journaux parisiens.

Le "Petit Journal" considère M. Roosevelt comme le type le plus parfait et le plus viril de l'Amérique de son temps. D'autres journaux font remarquer que le mécanicien du tramway de Pittsburgh a été bien près d'accomplir ce que tous les soldats espagnols de la colline de San Juan n'ont pu réussir à faire. Le "Soir" dit que le mécanicien ténébreux est devenu un héros national, aussi bien en France qu'aux Etats-Unis, et il espère que l'accident arrivé au président poussera à mettre fin à l'impunité avec laquelle ces modernes conducteurs de chars de Jugernaut continuent à tuer et à estroper leur prochain.

Le peuple français admire et aime toujours les individualités fortes et pittoresques et comme le remarquait aujourd'hui un homme d'Etat bien connu, "le cœur de Roosevelt a conquis le cœur des Français et l'enthousiasme avec lequel ils le lui prouveraient, si jamais il venait dans notre pays, surpasse tout ce que le monde connaît".

Une Jolie Trouvaille

Une épave ramassée à la mer se trouve valoir \$38,000

New-Bedford, 10.—Le schooner David A. Story, capitaine Oliveira, est arrivé au port, venant de Brava, Ile du Cap Vert.

A son passage à travers les Iles, il a été assez heureux pour faire une trouvaille qui est presque une fortune. Douze jours environ après le départ, on aperçut à la surface des vagues un morceau dont l'aspect attirait l'attention. Le capitaine donna ordre de s'emparer de l'objet qui, monté à bord, fut reconnu pour être de l'ambre gris. Ce morceau pesait douze livres et valait \$38,000.

Ce n'est pas tous les jours que l'on peut faire de pareilles découvertes.

LA MARTINIQUE

On évacuera la partie nord de l'île

Paris, 10.—Une dépêche de M. Le-maire, gouverneur de la Martinique, reçue ici hier, annonce que des mesures ont été prises pour assurer l'évacuation de la partie nord de l'île. Des postes de gendarmes ont été établis à l'extérieur de la zone dangereuse et l'incrimination des corps à Mort-Rouge et Ajoupa-Bouillon continue.

EN COLOMBIE

La reddition d'Agua Dulce

Washington, 10.—Le département de la marine a reçu le télégramme suivant, daté aujourd'hui, du commandant Potter du S. E. U. Ranger : "Deux mille hommes se sont rendus aux révolutionnaires à Agua Dulce, Colombie."

On dit que les révolutionnaires s'avancent près de Panama, Colombie.

LA NAVIGATION SUR LES LACS

Une nouvelle compagnie

Toronto, 10.—La "Canadian Lake & Ocean Navigation Company" a complété son organisation.

La compagnie a acheté cinq grands steamers dont trois seront placés sur les lacs supérieurs immédiatement, pour le transport du grain d'automne. Les deux autres seront employés pour le commerce des côtes en bien seront coupés en deux et envoyés sur les lacs supérieurs. Le capital de la compagnie est de \$950,000. Aucune action ne sera offerte au public à présent. M. A. E. Ames est le président de la compagnie et M. J. H. Plummer et le colonel Pellatt en sont les vice-présidents.

M. William Paterson, qui doit venir s'établir en Canada, sera probablement le gérant.

Accusée d'avoir fait brûler vif des enfants

Chicago, 10.—M. Charles Early, accusé d'avoir fait brûler vif des enfants, a été condamné à la prison à vie. Il a porté cette accusation devant le bureau d'hygiène de l'Etat. M. Early a été arrêté pour avoir prétendu que la profession médicale sans licence. Elle prétend que Early l'accuse pour se venger de son refus de lui permettre de rendre visite à une patiente de son établissement.

PERSONNEL

Dr G. H. DESJARDINS, Oculiste, a été définitivement l'Institut Ophthalmique et transporté son bureau au No. 500 RUE ST-DENIS, près du Carre St-Louis.

Heures de consultation : 10 à 12 a.m., et 2 à 5 p.m. Téléphone Bell, Est 1840.

LA SITUATION EN PENNSYLVANIE

Les Patrons déclarent qu'ils ne toléreront aucune intervention, de quelque nature que ce soit, et que la grève ne se terminera que par la soumission sans condition des mineurs

John Mitchell est invité chez le gouverneur Stone qui s'occupe activement de rétablir la paix dans la région. Reprise des travaux dans une grande houillère

Wilkesbarre, Pa., 10.—Le président Mitchell a dit hier qu'il n'avait pas reçu de propositions de paix de la part des propriétaires de mines, et qu'il n'avait aucun rendez-vous avec le gouverneur Stone ou quelque autre personne dans le but de mettre fin à la grève. Selon lui, il n'y a pas de négociations d'entamées pour obtenir une conférence.

Tamaqua, Pa., 10.—Les chefs mineurs croient que la grève durera encore l'hiver prochain.

Wilkesbarre, Pa., 10.—Des messages importants ont été échangés ce soir entre le gouverneur et le président Mitchell. M. Mitchell, qui passe la soirée à Harveys Lake, a téléphoné à la ville qu'il avait accepté l'invitation du gouverneur Stone de conférer avec lui à Harrisburg, samedi. Il n'a pas voulu dire ce qu'il ferait le sujet de la discussion à la conférence.

Scranton, Pa., 10.—Les travaux à Brinsford, l'une des plus considérables houillères de la Delaware et Lackawanna, ont été repris. Il n'y a pas eu de trouble. Le check du plan du gouverneur Stone, a jeté une douche d'eau froide sur les espoirs de ceux qui s'attendaient au règlement de la grève pour le 15 septembre.

New-York, 10.—Le président Fowler du New-York, Ontario et Western a dit cet après-midi : "La grève finira lorsque les hommes reprendront l'ouvrage de leur propre mouvement, et aux mêmes conditions qu'ils travaillaient avant la grève. La grève ne peut finir d'aucune autre façon. Nous ne tolérerons aucune intervention étrangère de quelque nature que ce soit, politique, humanitaire, ou

de n'importe quelle autre origine. Lorsque les hommes reviendront ce sera aux mêmes gages et aux mêmes conditions que le printemps dernier. Après qu'ils seront revenus nous considérerons n'importe quel grief avec

nos hommes. Nous avons affiché des avis à cet effet dans nos houillères, et c'est l'attitude que nous avons tenue tout le temps."

Le président Oliphant, du Delaware et Hudson a aussi déclaré qu'il n'y

aurait aucune intervention de la part de M. Morgan. M. Oliphant a dit qu'on ne prêterait aucune attention à l'intervention de la part d'étrangers et que la grève durerait tant que les mineurs n'en seront pas fatigués.

Harrisburg, Pa., 10.—Le gouverneur Stone a refusé aujourd'hui de discuter sa conférence d'hier avec les patrons des mines à New-York. Il a dit qu'il ferait tout en son pouvoir pour effectuer un règlement entre les patrons et les mineurs et que pour arriver à M. J. P. Morgan il était nécessaire de se mettre en rapport avec M. P. A. B. Widener. Le gouverneur a dit qu'il n'était pas vrai qu'il eût un engagement pour rencontrer M. John Mitchell et n'a pas voulu dire quelle perspective de règlement de la grève il y a.

New-York, 10.—M. John Markle, le chef de la maison O. B. Markle & Co., les plus grands mineurs indépendants, a déclaré aujourd'hui qu'il n'y aurait ni arbitrage ni règlement d'aucune façon, dans la grève de la Pennsylvanie. Il se plaint beaucoup de la façon dont les ouvriers se sont conduits dans le passé, et de Mitchell particulièrement.

Le maire Howland sera candidat

Toronto, 10.—Le maire Howland, a annoncé définitivement qu'il serait candidat à la mairie en janvier prochain. On mentionne les cheikhs Oliver et Sheppard et M. A. E. Ames, comme candidats possibles.

Toronto, 10.—M. J. P. Whitney, M.P.P., et autres conservateurs importants d'Ontario ont tenu une assemblée exécutive dans la bâtisse du "Mail" aujourd'hui. On s'est occupé de questions de routine. On a fait quelques amendements à la constitution. Le docteur Willoughby, M.P.P., M. Alex. Carscallen, M.P., et le major Beattie ont pris part aux délibérations. L'association conservatrice d'Ontario s'est réunie dans la bâtisse du "Mail" cet après-midi, et a élu ses officiers.

Toronto, 10.—M. Whitney a dit aujourd'hui que la parti était à présent en meilleure position que jamais. Il a déclaré avec grande conviction que le gouvernement ne pouvait rester encore six mois au pouvoir. Il savait qu'en ce pays, les élections partielles avaient été remportées par le gouvernement, dans le passé mais qu'il n'en serait pas ainsi aux prochaines élections. D'innombrables partisans du gou-

vernement à Toronto et ailleurs, dit-il, s'attendent à ce que le gouvernement résigne bientôt. Si cela n'arrive pas, il était certain que les conservateurs remporteraient assez de victoires partielles pour battre le gouvernement. Il a dit qu'il était ridicule de supposer qu'on n'ait induit au pouvoir le parti d'opposition à passer au gouvernement.

Presque tous les officiers de l'année dernière ont été réélus; mais on a ajouté quelques nouveaux noms. Les principaux officiers sont : Présidents honoraires, sir MacKenzie Bowell, R. L. Borden, M.P., J. P. Whitney, M.P.P., Shaw Wood, président, M. J. J. Foy, M.P.P., vice-présidents, le docteur Beattie Nesbitt, M.P.P., R. Blain, M.P., E. Bristol, le major Beattie, le colonel McLennan, J. McCosh, O. A. H. secrétaire, A. C. MacDonnell, trésorier, E. B. Byckman, président du comité exécutif, E. B. Osler, M.P., président du comité des finances, W. R. Brook, M.P., président de la littérature électorale, J. Downie M.P.P.

était inadmissible et lui a donné l'instruction d'expulser les employés de la douane impériale britannique, qui pourraient être envoyés en Mandchourie pour reprendre charge du service des postes.

La salle de l'Hôtel de Ville était fort joyeusement décorée. Au dehors des harillons flottaient sur tous les principaux édifices.

Quand sir Edmund s'est levé pour répondre à l'adresse, il a été reçu par des tonnerres d'applaudissements. En même temps, les trois petites filles du maire Cook présentaient des fleurs aux dames du parti.

Sir Edmund a déclaré que la réception faite à Ottawa est la plus chaleureuse qu'il ait reçue dans son voyage. Il a fait allusion au regret qu'il éprouvait de se séparer des amis nouveaux qu'il a rencontrés partout sur le continent américain. Il a loué la bonne entente qui existe ici entre Franco-canadiens et Anglais et s'est exécuté qu'il n'y a pas d'anti-impérialistes en Canada et aux Etats-Unis.

Sir Edmund a aussi prononcé quelques paroles et a fait allusion au câble transpacifique qui unit prochainement les deux colonies plus intimement.

Ottawa, 10.—On croit que Monroe Bros ont vendu à la Pembroke Lumber les vastes limites sur la Jocko, au prix de \$225,000.

LES BOERS CHEZ M. CHAMBERLAIN

Botha se plaint qu'on n'ait pas tenu les promesses de Kitchener -- Les revendications des généraux boers

Londres, 10.—Un document parlementaire publié ce matin donne le compte rendu complet de la conférence qui a eu lieu récemment entre M. Chamberlain et les généraux boers Botha, Dewet et de la Rey.

Avant d'aborder à ces derniers l'entrevue qu'ils demandaient, M. Chamberlain a exigé qu'ils lui présentent une liste des sujets qu'ils désiraient traiter. Voici la majeure partie de cette liste :

Amnistie pleine et entière pour les rebelles ; Pension pour les veuves, les orphelins et les Boers invalides ; Droits égaux pour les langues anglaise et hollandaise dans les écoles et les cours ;

Les mêmes droits que les Anglais pour les Boers qui se conforment aux conditions de la reddition, y compris le droit de retourner dans le Sud-Africain ;

Libération immédiate de tous les prisonniers de guerre ;

Remise en fonction des fonctionnaires des anciennes républiques sud-africaines en compensation pour la perte de leur emploi ;

Compensation pour toutes les pertes occasionnées par la destruction des maisons, etc., par les troupes anglaises ;

Remise au Transvaal du territoire récemment annexé au Natal.

Dans sa réponse M. Chamberlain a déclaré que les questions réglées à Vereeniging ne pouvaient être reprises en considération.

Au commencement de la conférence les généraux boers ont dit qu'ils ne désiraient changer en aucune façon les conditions de la reddition.

Botha a exprimé sa surprise de ce que, après la promesse donnée par

Lord Kitchener, les rebelles n'eussent pas été amnistiés lors du Couronnement.

M. Chamberlain a dit que le gouvernement impérial ne combattait aucune des revendications des généraux boers. Il a dit que le gouvernement ne permettait pas aux boers qui n'ont pas franchement accepté les conditions de la reddition de retourner en Afrique. M. Keitz est du nombre.

M. Chamberlain a promis que les fermes achetées par le gouvernement seraient rendues à leurs anciens propriétaires.

Le général Botha a critiqué la composition de la commission chargée de répartir les \$15,000,000 accordés pour aider les Boers et leur familles à se rétablir sur leurs propriétés.

M. Chamberlain a dit que la loi martiale ne serait pas maintenue longtemps en vigueur. Il refuse de reconnaître comme bourgeois les étrangers naturalisés pendant ou juste avant la guerre.

Au général Botha qui considère insuffisante la somme de \$15,000,000 accordée aux veuves et aux orphelins, M. Chamberlain a répondu en comparant la façon dont les Boers sont traités par l'Angleterre avec celle du Nord envers le Sud, après la guerre civile américaine.

"Je désire rappeler aux généraux, a-t-il ajouté que nous avons pris plus d'obligations qu'on n'en a jamais acceptées dans des circonstances identiques."

"Nous voulons, a-t-il ajouté, oublier et pardonner — car si vous pensez avoir quelque chose à pardonner, nous pensons être de notre côté dans la même circonstance. La guerre est finie. Nous avons combattu aussi bien que nous pouvions mais, maintenant, la paix est faite. L'étendue de la liberté et l'époque de l'établissement du gouvernement autonome dans le Sud-Africain ne dépendent que de la rapidité avec laquelle les vieilles animosités disparaissent."

On croit que le malentendu qui existe entre les deux sections de l'Association, sera réglé à l'amiable. Les officiers sont invités à porter leurs uniformes, car des places spéciales seront réservées pour eux.

New-York, 10.—Une dépêche de Farmington (Maine) dit qu'un jeune homme, Fred H. White, étudiant à l'université Harvard ne voulant pas de nouveau y entrer a disparu du domicile paternel. Toutes les recherches faites jusqu'à présent pour le retrouver n'ont amené aucun résultat et on croit qu'il s'est réfugié dans les forêts du Maine qui se trouvent au-dessus d'Ennist.

New-York, 10.—Mme Rhoda J. Churchill, demeurant à Middleborough (Massachusetts) vient de mourir à l'âge de 101 ans. Elle avait toujours vécu en bonne santé et se rappelait fort bien avoir vu passer, en 1712, les soldats de Middleborough qui marchaient au secours de Plymouth.

L'ASSOCIATION britannique pour l'avancement des sciences a ouvert hier sa séance annuelle à Belfast.

HUIT PELEGRINS ont été brûlés par des Gypsies en Hongrie.

TRENTE ouvriers ont été tués par l'effondrement d'une route qu'ils étaient à réparer dans la province de Lérida, dit une dépêche de Madrid au "Daily Express."

SAINT-REMY A LA DEMI-SOLDE

Paris, 10.—Le prince de Lucigne-Faucigny, qui est maître du village près de Laval a été suspendu de ses fonctions pour un mois, pour avoir qualifié d'infâmes les décrets ordonnant la fermeture des écoles non autorisées.

UNE CENTENAIRE

New-York, 10.—On annonce de New-Albany (Indiana) que, dans la même maison où Walter Q. Gresham, secrétaire d'Etat sous la présidence de M. Cleveland, était né, il y a un demi-siècle, sa mère Mme Rumley, a célébré hier le centième anniversaire de sa naissance et de la soixante-dixième de son séjour dans ce pays.

L'EMPRUNT CUBAIN VOTE

Les Travaillistes cubains appuient les grévistes de la Pennsylvanie

San Juan (Porto-Rico) 10.—La "Fédération Libre", branche de la Fédération américaine du travail, a voté une résolution exprimant une entière sympathie pour les mineurs grévistes de la Pennsylvanie. Les membres de la "Fédération Libre", paieront chacun 5 cents par semaine au bénéfice des grévistes tant que durera la grève. Ces derniers recevront ainsi probablement 150 dollars par mois.

La Havane, 10.—Le chambre des représentants a adopté hier par 48 voix contre 2, le projet de l'emprunt cubain pour une somme de 35 millions de dollars, à 5 p.c., remboursable en 40 ans.

LES VETERANS CANADIENS

L'association des vétérans canadiens donnera samedi prochain un grand festival invitant tous les vétérans et officiers de la milice, les corps de cadets, la police et les membres de la brigade de feu. Le lieutenant colonel Gordon a écrit au major Lapointe, qu'il acceptait le patronage de cette fête, tout à fait militaire.

On croit que le malentendu qui existe entre les deux sections de l'Association, sera réglé à l'amiable. Les officiers sont invités à porter leurs uniformes, car des places spéciales seront réservées pour eux.

MORT D'UN CONFRERE

C'est avec regret que nous apprenons la mort d'un de nos confrères, M. John Richards, chef du département des nouvelles, à la rédaction du "Witness". M. Richards est mort hier à l'hôpital Général des suites d'une maladie qui le minait depuis longtemps. Nos condoléances à sa famille.

Il ne veut pas retourner à l'Université

New-York, 10.—Une dépêche de Farmington (Maine) dit qu'un jeune homme, Fred H. White, étudiant à l'université Harvard ne voulant pas de nouveau y entrer a disparu du domicile paternel. Toutes les recherches faites jusqu'à présent pour le retrouver n'ont amené aucun résultat et on croit qu'il s'est réfugié dans les forêts du Maine qui se trouvent au-dessus d'Ennist.

New-York, 10.—Mme Rhoda J. Churchill, demeurant à Middleborough (Massachusetts) vient de mourir à l'âge de 101 ans. Elle avait toujours vécu en bonne santé et se rappelait fort bien avoir vu passer, en 1712, les soldats de Middleborough qui marchaient au secours de Plymouth.

LE CABINET ONTARIEN

M. Whitney prédit sa défaite dans les prochains six mois. D'aucuns parlent même de sa démission immédiate

Toronto, 10.—M. J. P. Whitney, M.P.P., et autres conservateurs importants d'Ontario ont tenu une assemblée exécutive dans la bâtisse du "Mail" aujourd'hui. On s'est occupé de questions de routine. On a fait quelques amendements à la constitution. Le docteur Willoughby, M.P.P., M. Alex. Carscallen, M.P., et le major Beattie ont pris part aux délibérations. L'association conservatrice d'Ontario s'est réunie dans la bâtisse du "Mail" cet après-midi, et a élu ses officiers.

Toronto, 10.—M. Whitney a dit aujourd'hui que la parti était à présent en meilleure position que jamais. Il a déclaré avec grande conviction que le gouvernement ne pouvait rester encore six mois au pouvoir. Il savait qu'en ce pays, les élections partielles avaient été remportées par le gouvernement, dans le passé mais qu'il n'en serait pas ainsi aux prochaines élections. D'innombrables partisans du gou-

vernement à Toronto et ailleurs, dit-il, s'attendent à ce que le gouvernement résigne bientôt. Si cela n'arrive pas, il était certain que les conservateurs remporteraient assez de victoires partielles pour battre le gouvernement. Il a dit qu'il était ridicule de supposer qu'on n'ait induit au pouvoir le parti d'opposition à passer au gouvernement.

Presque tous les officiers de l'année dernière ont été réélus; mais on a ajouté quelques nouveaux noms. Les principaux officiers sont : Présidents honoraires, sir MacKenzie Bowell, R. L. Borden, M.P., J. P. Whitney, M.P.P., Shaw Wood, président, M. J. J. Foy, M.P.P., vice-présidents, le docteur Beattie Nesbitt, M.P.P., R. Blain, M.P., E. Bristol, le major Beattie, le colonel McLennan, J. McCosh, O. A. H. secrétaire, A. C. MacDonnell, trésorier, E. B. Byckman, président du comité exécutif, E. B. Osler, M.P., président du comité des finances, W. R. Brook, M.P., président de la littérature électorale, J. Downie M.P.P.

RUSSES CONTRE ANGLAIS

Un ordre significatif en Asie

Pékin, 10.—Le ministre russe, ici, M. Paul Lasar, a fait savoir au commandant russe dans la Mandchourie que la présence d'étrangers dans la Mandchourie, pendant l'occupation militaire

était inadmissible et lui a donné l'instruction d'expulser les employés de la douane impériale britannique, qui pourraient être envoyés en Mandchourie pour reprendre charge du service des postes.

M. BARTON A OTTAWA

Le Premier Ministre de l'Australie déclare qu'il n'y a pas un anti-impérialiste au Canada

Ottawa, 10 (Spécial).—Sir Edmund Barton, premier ministre d'Australie, est arrivé à 12.20 heures aujourd'hui par le C.P.R. Il était accompagné de lady Barton, sir John et lady Forrest, Mlle Barton, M. Chapman, M.P., M. Flannery et le fils du premier ministre.

Les distingués visiteurs voyageaient sur les deux wagons qu'avait le duc et la duchesse d'York.

Sir Edmund Barton a un peu l'apparence de feu sir John Thompson.

A midi, le maire Cook a lu une adresse de bienvenue dans laquelle il avait fait mention de la grande colonie australienne, de son brillant avenir, de la carrière de l'honorable Sir Edmund et des bons sentiments de la population d'Ottawa pour lui.

Etaient présents entr'autres les honorables MM. Mulock, Scott, les cheikhs Everitt, Plouffe, Shoultis, Cleary, Pepper, Ross, Sanderson, Cunningham, Stroud, Lapointe, Champagne, le docteur O'Keefe, le shérif Sweetland, F. H. Chrysler, C.R., D'Arcy Scott, D. Murphy, M.P., le préfet du comté Robt Cummings, Talbot, M.P., Col. White, C.M.G., John Christie, John McDougall, commissaires des douanes, sir Sandford Fleming, J. R. Geid, Dr Foxton, N. A. Belcourt, M.P., Chas. Maclell, M.P., W. Dale Harris, Cecil Belthune, H. B. Borbridge, M.P., Col. W. Gamble, Thos. Smith, W.W. Campbell, Geo. F. McDonald, ex-éch. Jos. Roman, W. P. Lett, Dr Craig, Col. Turner, Robert Macdonald, O. Higman, Col. Evans, Chas

LA CHOLERA AUX PHILIPPINES

Les Américains semblent incapables de le combattre

Les Indigènes cachent leurs morts

San Francisco, 10.—Des pluies abondantes, voilà le seul remède qui puisse arrêter l'épidémie du choléra qui fait actuellement rage aux Philippines" dit le capital Southern, médecin de l'armée américaine, venant justement d'arriver de Manille où il avait chargé de l'hôpital des cholériques. Parlant de la terrible épidémie, il a fait la déclaration suivante : "Les Américains, dans les Philippines, semblent impuissants à enrayer les ravages du choléra. En dépit des méthodes rigoureuses employées pour la supprimer, la maladie s'étend et augmente. Quand j'ai quitté Manille, le nombre de morts s'élevait à 40 par jour et un nombre égal était atteint de la maladie. Sans doute, que dans l'intérieur, il y avait un grand nombre de peuples malades dont nous n'entendons pas parler. La mortalité parmi ces derniers était énorme. Il est difficile de dire le chiffre exact des mortalités pour le choléra, parce que les indigènes cachent les morts de même qu'ils font tout leur possible pour que les autorités n'aient pas connaissance de la terrible maladie qui les envoie au tombeau par centaines."

VOL A LA BANQUE DE FRANCE

Paris, 10.—Quarante-quatre mille dollars en or ont été volés à la banque de France. Le vol a été fait en plein jour. Les soupçons ne pèsent encore sur personne.

Santos-Dumont transportera des passagers

Londres, 10.—Le correspondant du "Times" à Paris dit que M. Santos-Dumont a donné des ordres pour la construction d'un nouveau ballon de 25 mètres de longueur et de 11 mètres de diamètre. Ce ballon pourra porter huit passagers et deux aéronautes.

Comme nous les rencontrons sur la rue

Paris, 10.—Quarante-quatre mille dollars en or ont été volés à la banque de France. Le vol a été fait en plein jour. Les soupçons ne pèsent encore sur personne.

UN FORCAT INNOCENT

Les témoins l'avaient accusé par crainte du véritable coupable

Paris, 10.—Le parquet de Marseille vient de saisir le parquet général d'Aix d'une demande en révision en faveur d'un nommé Ferrari, condamné en juillet 1901, par la cour des Bouches-du-Rhône, à cinq ans de travaux forcés pour un crime qu'il n'aurait pas commis, et dont le véritable auteur serait aujourd'hui entre les mains de la justice.

Au mois de mars 1901, un restaurateur de la rue Guinai, M. Padovani, était assassiné. Reconnu par la plupart des témoins du meurtre, Ferrari fut condamné, malgré ses protestations d'innocence.

Or, il y a trois mois, un autre il-mondier, M. Vial, était assassiné. La sûreté arrêta un nommé Admette Amadei. Des qu'il fut sous les verrous, une vingtaine de témoins qui, avaient spontanément déclaré qu'Amadei était le vrai coupable et que c'était sous l'empire de la terreur qu'il leur inspirait qu'ils avaient chargé contre le malheureux Ferrari. Trois des co-détenus d'Amadei affirmèrent également que ce dernier s'était vanté devant eux de l'assassinat de Padovani.

L'enquête préliminaire est terminée. Elle conclut à la révision du procès.

LE CHOLERA AUX PHILIPPINES

Les Américains semblent incapables de le combattre

Les Indigènes cachent leurs morts

San Francisco, 10.—Des pluies abondantes, voilà le seul remède qui puisse arrêter l'épidémie du choléra qui fait actuellement rage aux Philippines" dit le capital Southern, médecin de l'armée américaine, venant justement d'arriver de Manille où il avait chargé de l'hôpital des cholériques. Parlant de la terrible épidémie, il a fait la déclaration suivante : "Les Américains, dans les Philippines, semblent impuissants à enrayer les ravages du choléra. En dépit des méthodes rigoureuses employées pour la supprimer, la maladie s'étend et augmente. Quand j'ai quitté Manille, le nombre de morts s'élevait à 40 par jour et un nombre égal était atteint de la maladie. Sans doute, que dans l'intérieur, il y avait un grand nombre de peuples malades dont nous n'entendons pas parler. La mortalité parmi ces derniers était énorme. Il est difficile de dire le chiffre exact des mortalités pour le choléra, parce que les indigènes cachent les morts de même qu'ils font tout leur possible pour que les autorités n'aient pas connaissance de la terrible maladie qui les envoie au tombeau par centaines."

VOL A LA BANQUE DE FRANCE

Paris, 10.—Quarante-quatre mille dollars en or ont été volés à la banque de France. Le vol a été fait en plein jour. Les soupçons ne pèsent encore sur personne.

Santos-Dumont transportera des passagers

Londres, 10.—Le correspondant du "Times" à Paris dit que M. Santos-Dumont a donné des ordres pour la construction d'un nouveau ballon de 25 mètres de longueur et de 11 mètres de

Confection
ParisienneVêtements Tailles
pour Dames

JOHN MURPHY & CIE

Grande Ouverture
DES Modes d'Automne
AUJOURD'HUI et DEMAIN (Vendredi).

Notre ouverture des Modes d'Automne aura lieu aujourd'hui et demain. On a pris un soin particulier pour faire de cette ouverture l'exposition de chapeaux garnis la plus belle et la plus complète que nous ayons jamais eue. Tous les derniers modèles de chapeaux parisiens de haute classe y seront représentés et les Dames constateront qu'il vaudra la peine de voir cette belle collection unique en son genre et tout ce qu'elle a de plus beau et de meilleur.

Nouvelles Importations d'Automne.

Un Stock complet de toutes
les dernières Nouveautés !

Nouvelles Etoffes à Robes de Couleurs !
Nouvelles Etoffes à Robes Noires !
Nouvelles Soies à Robes !
Nouvelles Flanelles à Blouses !
Nouveaux Manteaux d'Automne !

Nouvelles Jupes de Rue,
Nouveaux Peignoirs pour Five O'Clock Tea.
Nouveaux Vêtements de Garçonnetts.
Nouvelles Merceries pour Hommes.
Nouvelle Bonneterie et
Nouveaux Sous-vêtements, etc., etc.

JOHN MURPHY & CIE,

2341 et 2343 rue Ste-Catherine, Angle de la rue Metcalfe.
CONDITIONS COMPTANT. Téléphone 2740

LE TRAFIC DU SAULT

Chiffres Eloquents

Ottawa 10. — (spécial). — Il est passé un million de minots de blé de plus en août 1902 par le canal du Sault qu'en août 1901.
Pendant ce dernier mois, 484,213 minots ont passé par cette écluse, tandis que cette année, 1,594,597 minots de grain ont suivi la même route.
Il n'y est pas passé de charbon dur pendant le mois dernier, contre 1,380 tonnes en août 1901. L'écluse américaine a vu son trafic de charbon tomber de 106,308 tonnes en août 1901, à 2,380 tonnes dans le mois dernier.
La somme totale de fret passée

dans le canal canadien pendant cette même période a été de 639,858 tonnes, augmentation de 344,700 tonnes sur le mois correspondant de l'année dernière. Le total pour les deux canaux est de 5,070,491 tonnes comparé à 4,687,817 tonnes en août 1901.

A vendre bon Marché

(Seconde main).
Cruches de 5 gallons.
Comptoir de 17 pieds de long \$8.00.
Barriques pour le vin (de 5 à 60 gallons).
Cloisons vitrées pour bureau.
Balance de 500 lbs.
Couchettes.
Harnais lin double.
Poêle à confondre.
S'adresser de suite à.
JULES BOURBONNIERE,
227-11-13. 850 rue St-Denis.

Librairie-Papeterie
TAPISSERIE

FOURNITURES D'ECOLES



Pour les Fournitures de votre fils, tels que :
**LIVRES,
PLUMES,
ARDOISES,
CRAYONS,
PAPIER,**
tout ce qui concerne la librairie. Envoyez-le-nous; encore mieux, venez avec lui et voyez tout ce que l'on pourra lui offrir. Vous et votre petit garçon-naturellement nous incluez "les petites demoiselles" qui sont toujours les bienvenues ici.

CE SERAIT UNE GRANDE ERREUR

de laisser passer une pareille occasion d'acheter d'aussi belle Tapisserie à si bon marché.

Jamais rien de semblable n'a été offert dans cette ville pour aucun prix. Notre stock est tout frais et comprend les dernières créations en dessins les plus nouveaux aux couleurs les plus chatoyantes—Grande Variété. Tapisserie jolies et durables à partir de 4c le rouleau.

Nos lots offerts à grand rabais sont rapidement enlevés—venez les voir.

Nous avons toutes les dernières nouveautés en magasin et en plus nous sommes à liquider un Stock de Banqueroute considérable à grand rabais.

Librairie Granger, Maison de Gros
1603 rue Notre-Dame.
Granger Frères, Maison de Détail
1699 rue Notre-Dame.

LES ASSISES CRIMINELLES DE SEPTEMBRE

Elles se sont ouvertes, hier matin, sous la présidence de l'honorable juge Oulmet.

Liste des causes qui seront entendues au cours de ce terme

L'ouverture de la cour criminelle pour le terme de septembre, s'est faite hier matin sous la présidence de l'honorable juge Oulmet. La Couronne est représentée par M. Rodolphe Lemieux et J.P. Cook. Au nombre des membres du barreau qui étaient présents en cour, mentionnons, M. J.G.H. Bergeron, D. McMaster, McLennan, St-Louis, Lussier, Gervais, David, Archer et Archambault. Le grand jury pour le présent terme se compose de MM. D. Ford, président, Israel Longtin, Joseph Lussier, Jules Dupuis, Achille Dubreuil, E. Laporte, Jos. Charbonneau, R. Harvey, Peter Lane, G. Savage, M. Ross et J.A. Wright. Après l'assemblée des Grands Juges, le juge Oulmet a adressé la parole aux jurés en français et en anglais, les félicitant d'abord d'avoir répondu à l'appel du tribunal et leur expliquant les diverses fonctions qu'ils auront à remplir et qui consistent à s'enquérir, si dans chaque accusation, contre telle ou telle personne, il y a matière à procès. "Vous n'êtes pas obligés dit le savant juge d'entendre les témoins; mais vous pouvez rapporter une accusation comme bien fondée du moment que les témoignages déjà entendus vous ont convaincus qu'ils constituent contre l'accusé une preuve "prima facie" de culpabilité.

"Le serment que vous avez prêté vous indique suffisamment comment votre devoir doit être rempli. Il vous enjoint de vous dévouer de tout sentiment personnel favorable ou défavorable aux prévenus. La plus stricte impartialité doit présider à vos délibérations. La justice doit être votre seul guide. La loi vous confie l'honneur, la liberté de vos concitoyens, et vous devez être excessivement soucieux que ces biens précieux ne soient pas mis en péril sans qu'il vous paraisse y avoir bonne et suffisante cause. Vous devez donc rejeter toute accusation qui après un examen consciencieux de la preuve mise devant vous, vous paraîtra futile. D'un autre côté, si elle est suffisante pour vous convaincre, à première vue, que l'accusation est bien fondée, votre devoir est de déférer l'accusé au petit jury pour jugement final et ce sans crainte ni partialité. Votre serment vous oblige, également, au secret le plus absolu sur tout ce qui se rapporte à vos délibérations."

Après le discours du juge Oulmet, on a fait l'appel des petits jurés qui ont ensuite été libérés jusqu'à ce matin, à 10 heures. Maître Wilson a demandé à la cour d'admettre à caution l'Italien Lepore accusé de meurtre. La couronne s'y refuse, et le procès de Lepore a été fixé à lundi prochain.

A la séance d'hier après-midi, les grands jurés ont rapporté les actes d'accusation suivants : contre l'écuyer Samuel Price, vol; Alex. Méneau, vol avec effraction; Rodolphe Hélin, pour avoir forgé un certificat portant le nombre de votes du Poll No 37, dans une élection dans la division Saint-Jacques. Une autre accusation a aussi été déclarée fondée contre l'accusé pour les fraudes électorales. Wilfrid Lemay, vol de 80 minots de blé de la valeur de \$73, à la Compagnie du Grand-Tronc; Joseph Lapointe et Pierre Mainville, vol de 2 balles de coton à la Compagnie du Grand-Tronc; William Moore alias Nelson Martin pour avoir fabriqué de la fausse monnaie; 3 accusations; Arthur Lazon, vol de \$165 à la Compagnie du Pacifique; Napoléon Larroque, vol d'une montre, Louis L'Horset, pour avoir, le 23 juillet dernier, déchargé une arme à feu sur sa femme, Elizabeth Durocher, dans l'intention de commettre un meurtre; procès le 22 courant; Joseph Thibault, dommages à la propriété; Joseph Fitzpatrick, pour avoir illégalement enfoncé le restaurant de M. Michael Hayes, le 9 août dernier, au No 615 rue Craig, et celui de M. Napoléon Vallée, 46, rue Saint-Gabriel.

Des actes d'accusation non fondés ont été rapportés contre Horace Aubert, Mary Fitzgerald et Sarah Jones. La cour s'est alors ajournée à ce matin à 10 heures.

Dans le cas de Rodolphe Hélin, le cautionnement a été renouvelé et il a été remis en liberté provisoire jusqu'au jour du procès qui aura lieu le 17 courant.

L'accusé est défendu par M. Rodolphe Lemieux. Le cautionnement d'Arthur Lazon a aussi été renouvelé et son procès a été remis à la semaine prochaine.

Au Palais de Justice

Hier matin a eu lieu à la Chambre 24 de la Cour Supérieure, une démonstration plutôt intime, au cours de laquelle M. le bâtonnier général S. Beaudin, C. R., a présenté le Banc dans une allocution faite en des termes très heureux, les nouveaux disciples de Thémis, admis aux examens de janvier et de juillet dernier.

JUGEMENTS : COUR SUPÉRIEURE
L'HON. JUGE TASCHEREAU
A. M. Foster vs Catherine Hanley
\$5,000.00 — Jugement pour \$2,295.00 somme due en vertu d'une obligation. L'action avait été intentée en 1895.

Victoria-Montreal Insurance Co., en liquidation et John Hyde liquidateur-requérant et Dame Isabella Purcell, intimée. — Jugement déclarant la dite Dame Isabella Purcell actionnaire de ladite compagnie en liquidation pour 20 parts. Le jugement a été rendu par le juge Tardif, liquidateur de mettre le nom de l'intimée sur la liste des actionnaires pour le bénéfice des créanciers de ladite compagnie pour la somme de \$2,000.00.

Le jugement est d'une importance majeure vu qu'il a été décidé que le grand nombre de personnes qui refusent de se laisser porter sur la liste des actionnaires de ladite compagnie depuis qu'elle est en liquidation.
L'HON. JUGE MATHIEU.
Julie Labelle vs Thomas DuPlessis.
— Jugement prononçant la séparation de biens.
NOUVELLES RAISONS SOCIALES.
D. Lavolette et Cie, courtiers et

agents de change. — Alexandre Rodrigue McDonald, courtier de Québec et Dumont-Lavolette, marchand de Montréal.

HABEAS CORPUS.

Annie Radley d'Amsterdam, N.-Y., dont l'arrestation par le détective S. Carpenter a été publiée ces jours derniers, a obtenu de l'honorable juge Mathieu l'émission d'un bref d'Habeas Corpus.

COUR DU BANC DU ROI

(En appel)

Liste des causes inscrites sur le rôle pour le terme de septembre:

Le Roi et Drew.
Archambault, Curé et marguilliers de l'O. & F. de la P. St-Chs. de La-chenais.
Leduc et al. et Kensington Land Co. et al.
Cité de Montréal et Montreal Street Ry. Co.
Sauvé et Papineau.
Atlantic & Lake Superior Ry. Co., et Dillon et al.
Corbière et Stewart.
Shallow et Lessard.
Corp. de la ville de Farnham et Roy.
Normandin et Latour et vir.
Meloché et Lebeuf, père.
Chalifoux et Héroux.
Johnson et Lamoureux.
Poulin et American Express Co.
Deniers et Larocque.
Cité de Montréal et Mathers.
Braceau et Saint-Pierre, Hon. H.C. Trust Loan Co. of Canada et Gau-thier et De Kenac.
South Shore Ry. Co. et The Grand Trunk Ry.
Rosenthal et Larocque.
Mutual Reserve Fund Co. of N.-Y. et Angers, Hon. A.R.
Grand Trunk Ry. Co. et Miller.
Tobey Furniture Co. et Macmaster.
Robb, McIntyre.
McIntyre et McIntyre.
Demers et Tudhope Carriage Coy. Ltd.
Patry et Laurin.
Lamothe et Chénais.
Shawinigan Water P. Co. et Archer.
Shawinigan Water P. Co. et Préfontaine.
Bell Organ Piano Co. et Delcourt et Lavery.
Lavolette et McCarthy.
Ryan et Ryan.
Hoot et Bienville.
Ville St-Paul et Therrien.
Ville St-Paul et Bergevin.
Gagnon et Bourgoin.
Rondeau et Préfontaine.
Beaudry et Provost.
Donohue et Donohue.
Stimson et North West Cattle Co.
Guy et Cité de Montréal.
Beaudry et Ross.
McDougal et Cie des Chars Urbains de Montréal.
Marcotte et Burland.

EXPOSITION A ST-JEAN

Pour l'exposition de St-Jean, le C.P.R. vendra des billets d'excursion, de Montréal à St-Jean et retour, comprenant admission à l'exposition, à un dollar, les 11, 12 et 13 septembre. Pour renseignements concernant le service de train spécial, etc. voir l'annonce du C.P.R., dans une autre colonne.

LE CHEVAL DE LORD DUNDONALD

Il porte barbe

Ottawa 10. (spécial). — Le cheval de Lord Dundonald avec lequel il a assisté la prise de Ladysmith, est une des principales attractions à Ottawa, mais ce qui caractérise surtout ce noble bête, c'est qu'il lui pousse chaque automne, pour disparaître au printemps, une barbe de bouc sur la lèvre inférieure.

Comment les malades et les blessés sont traités dans le Transvaal

On sait qu'en temps de guerre, les soldats ne connaissent pas ce que c'est de goûter aux friandises et aux douceurs du "Home Life". Car, même, si des âmes charitables envoient des provisions de bœuf, plus luxueuses que les rations habituelles, celles-ci sont réservées pour les malades et les blessés. Ainsi, la semaine dernière, un riche individu se présentait au War Office, à Londres, et offrait 300 louis sterling pour envoyer quelques douceurs aux soldats faisant le service dans le Sud-Africain. Cette offre a été acceptée et de suite le War Office envoya par le premier transport 300 caisses de Vin St-Michel, aux différents hôpitaux où étaient les pauvres malades et blessés Anglais. Voilà donc une nouvelle preuve de l'efficacité de ce tonique pour relever les forces épuisées, soit par la maladie, soit par la fatigue. Les effets reconstituants de ce tonique sont réellement étonnants, lorsqu'il s'agit de combattre une maladie causée par les maux de la guerre ou de réparer la perte des forces occasionnée par une blessure, car le Vin St-Michel rend promptement la vigueur et la santé aux personnes les plus faibles, en fournissant au sang les éléments nécessaires pour fortifier.

NOTRE BLE EN AUSTRALIE

Ce serait le temps de le pousser
Ottawa 10. — (spécial). — M. Larke agent du Canada en Australie, a écrit aujourd'hui même à son ministère que si les Canadiens veulent faire des affaires en Australie ils doivent y établir des agences. Il recommande au gouvernement d'envoyer à ses frais des échantillons de blé No 1 dur et de blé, vu que la sécheresse cause de la disette du grain et du fourrage.

Docteur CHRÉTIEN-ZAUGG

Ex-chef de Clinique de Paris, 137 rue St-Denis. Maladies des yeux, du nez, des oreilles et de la gorge. Consultations, 1 à 4 heures p.m. Excepté le samedi. Tél. 1302 Est. 237-1a.

Le retour de Sir Wilfrid

Londres 10. — Sir Wilfrid Laurier s'embarquera à Liverpool sur le "Lake Erie" le 7 octobre.

Au sujet du fit

Le journal du matin vous renseigne sur tout ce qui s'est passé depuis l'après-midi de la veille, tandis que le journal du soir ne vous offre, réellement, en fait de nouvelles, que ce qui s'est passé dans le cours d'un avant-midi sans importance au point de vue des événements.

LES AFFAIRES SE COMPLIQUENT

La grève du charbon

Le Welsh a subi une hausse de 50 cents par tonne mardi

Les marchands de charbon de Montréal qui ont différé de faire des achats de charbon Welsh ne pourront plus s'en procurer de sitôt si nous en jugeons par les dépêches reçues hier matin.

Les commandes placées, aux mines de charbon Welsh, par des marchands de charbon de New-York, Boston, Chicago, etc., dépassent à l'heure actuelle trois quarts de million de tonnes. Quand on voit des marchands américains acheter du Welsh, il faut se convaincre combien sera rare le charbon dur au Canada d'ici à quelques mois.

C'est sur ce point que nous avons eu hier, une entrevue avec M. J. O. Labrecque & Cie, qui, de concert avec MM. Evans Brothers, recevront, dernière-ment, une cargaison de Welsh qui est déjà complètement vendue.

"Les commandes aux mines de Welsh, nous ont dit MM. Labrecque & Cie, sont tellement considérables, qu'on nous demande 3 schellings de plus la tonne, pour une nouvelle cargaison, et cette cargaison étant la dernière disponible pour le Canada, nous l'avons achetée. D'ici à un mois, Evans Bros. et nous, nous recevrons quatre steamers de Welsh; le premier arrivera à Montréal, mardi prochain le plus tard."

"Croyez-vous qu'il soit sage, en vue de la crise actuelle, de retarder davantage de s'approvisionner de combustible, dans l'espérance de pouvoir se procurer du charbon dur américain?"

"Non, très certainement non. Dites-le à vos lecteurs. Nous adressons justement à nos clients une circulaire dans laquelle nous leur expliquons la situation telle que nous la comprenons et dans laquelle nous les mettons en garde contre les "lendemain" qui deviennent de plus en plus douteux et sont une manie dangereuse."

DANS LE GOLFE DU MEXIQUE

Une île disparue

Londres, 10. — Une dépêche de Paris à l'agence Daxiel dit que l'amiral commandant la division a annoncé la disparition soudaine de l'île de Bermeja (golfe du Mexique). A l'endroit que l'île occupait on n'a pas trouvé de récifs, mais il est recommandé aux navigateurs de prendre les plus grandes précautions. L'amiral ajoute que les volcans du Mexique, du Yucatan et du Guatemala sont en activité.

LES AGREGÉES DU T. S. SACREMENT A LA REPARATION

Le nombre des pèlerins qui se rendent à ce pieux sanctuaire va toujours croissant. Dernièrement il en recevait plus de 3,000 en un même jour, avant-hier, près de mille s'y pressaient encore, dimanche prochain, à l'occasion d'une indulgence plénière dont il jouit ce jour-là, les agrégées du T. S. Sacrement de la Fraternité, des Semaines Eucharistiques et de la Garde d'Honneur vont faire leur second pèlerinage avec leurs familles avant que le mauvais temps ne prenne définitivement la présence d'un autre grand pèlerinage le même jour les oblige à partir de Maisonneuve à 10h 20 et d'y revenir à 5 h. pour être sûres de trouver place dans les chars.

SHAMROCK vs CAPITAL

Afin de fournir au public l'occasion de voir la partie décisive pour le championnat du monde, la compagnie de chemin de fer du Grand-Tronc fera une excursion à bon marché, à OTTAWA, SAMEDI, LE 13 SEPT. Départ de la gare Bonaventure par le train de 8 30 a.m.

Billets valides pour retour par tous les trains réguliers jusqu'au 15 septembre 1902 au prix minimum de \$2.25.

L'ARCHEVEQUE BOND CELEBRE HIER SON 87ième ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE

L'archevêque Bond a célébré hier le 87ième anniversaire de sa naissance. A cette occasion le vénérable et distingué vieillard a reçu les félicitations d'usage des membres du Synode qui siègent actuellement à Montréal.

La renommée

Le grand remède français, le BAUME RHUMAL, est le remède infailible par excellence.

Itendu feu par les cigarettés

Leominster, 10. — Wm. A. Field a été transporté à la maison de santé de Worcester, lundi, après avoir été examiné par un couple de médecins. Le jeune homme s'est dérangé le cerveau à fumer trop de cigarettés. Ses amis ont bon espoir de le voir mieux sous peu.

CAUSAPCAL

La récolte ici est au-dessus de la moyenne. Le blé sur tout est très beau cette année. Quelques champs ont donné un rendement de 20 pour 1.

Chirurgien Dentiste

Docteur J. G. A. Gendreau, Chirurgien-dentiste, 22 rue Saint-Laurent, Bell Téléphone Main, 2818. Montréal.

Pour instruire les Galiciens

Winnipeg 10. — Plusieurs prêtres et religieux s'en viennent d'Europe, pour instruire les colons galiciens du Nord-Ouest canadien.

Mort d'un ministre hollandais

La Haye, 9. — Le ministre des colonies, le docteur T. A. J. Van Asch Van Wyk, qui a subi une opération, il y a quelques jours, est mort ce matin.

Le Thé de Ceylan VERT OU NOIR

Est un thé riche, délicat et délicieux. Si vous n'en avez jamais fait l'essai, soyez sage et essayez-le immédiatement, car vous y gagnerez. Il n'a pas d'égal pour la force, l'économie et l'excellence générale.

225-8-11-13

La Statue de Renan

La minorité du conseil municipal de Tréguier s'oppose à son érection

Une protestation caractéristique

Paris, 10. — Les Bretons continuent à protester contre le projet d'élever une statue à Ernest Renan, à Tréguier, sa ville natale. Le conseil municipal de Tréguier, a, avec difficulté, consenti à autoriser l'érection de la statue en face de l'hôtel de ville, mais ce résultat n'a été obtenu qu'au moyen d'une véritable campagne électorale. Le vote final a donné 11 voix pour l'autorisation et 5 contre. La minorité a demandé qu'un procès-verbal de sa protestation soit conservé dans les archives. Voici le texte de cette protestation:

"1. Si Ernest Renan a été un grand homme de lettres, la philosophie qu'il a répandue a été démoralisatrice, négative et stérile.

2. Son attitude a toujours été anti-patriotique, principalement pendant l'invasion allemande.

3. Sous chaque régime il a été le courtisan obséquieux du parti qui se trouvait au pouvoir. Nous, socialistes, conseillers municipaux, protestons vigoureusement contre la glorification de sa mémoire, et regardons l'érection de sa statue dans la ville de Tréguier comme une insulte aux convictions religieuses de notre pays."

NOUVELLES DE RIGAUD

(Spécial au "Journal")

— 500 personnes de Hull et d'Ottawa sous la direction du Rév. P. Forget, O. M. I., sont venues en pèlerinage, à Notre-Dame de Lourdes, dimanche dernier. Dès l'arrivée des pèlerins à la montagne, la messe fut dite par le Rév. P. Sébastien, du Monastère des Capucins d'Ottawa; et de suite après sermon anglais donné par le P. Harbin, de l'église Ste-Brigitte, d'Ottawa.

Après dîner, eut lieu l'imposante cérémonie du Chemin de la Croix. Cet exercice fut suivi de beaucoup de prières par la foule des pèlerins, qui plus d'une fois se sentirent ému par la parole du Père Forget rappelant à chaque station les scènes du Calvaire. A 3 heures, le Père Boissonault, O. M. I., de St-Pierre, Montréal, donna le sermon français; et les pèlerins après la bénédiction du St-Sacrement et le chant du "Magnificat", regagnèrent le train.

Outre les prêtres ci-haut nommés, M. le chanoine Plantin, le frère Thomas, capucin, ainsi que plusieurs religieux Oblats de Hull et d'Ottawa, accompagnaient les pèlerins.

Votre Portrait

Le Portrait de votre Mère, Père, Frère ou Sœur

UN BEAU CADEAU POUR RIEN

TELLE est l'offre que vous fait le "JOURNAL". C'est une occasion sans précédent. Vous pouvez avoir votre portrait (grandeur trois-quarts) un travail qui coûte ordinairement TROIS DOLLARS.

Pour la bagatelle de 50c et 10 Coupons du JOURNAL.

Découpez DIX COUPONS portant chacun un numéro différent, apportez-les aux bureaux du "JOURNAL" avec 50 centimes et vous recevrez un ordre à l'adresse de notre artiste qui vous donnera droit à un portrait grandeur aux trois quarts naturelle que vous recevrez dans les quinze jours suivants.

Satisfaction garantie, dans le cas contraire, votre argent vous sera remis.

Les personnes résidant en dehors de Montréal devront envoyer cinquante centimes extra, un dollar en tout, pour couvrir les frais d'emballage.

Ne manquez pas cette occasion.

ADRESSEZ:

LE JOURNAL,
75 Rue St-Jacques, Montréal.

Revue Enfantine

L'ABEILLE ET L'ENFANT

Une abeille buvait dans le cœur d'une rose.
Survint une fillette, elle était blonde et rose.
Elle cueilla la fleur, elle écria au hasard :
L'abeille qui la pique, en mourant, de son dard.

— Ah ! la vilaine mouche ! O ma mère ! O ma mère !
Comme elle m'a piqué !

— Oui, mais regarde à terre !
Elle meurt, et c'est toi qui cause son trépas !
Cela ne t'émue point, tu ne regardes pas !

C'est ainsi que toujours, pour le plus mince outrage,
Une simple pique, ou un fort, ou un faible,
Le monde mal est un forfait,
Et l'on ne frémit pas de celui que l'on fait !

LES ENFANTS BIEN ELEVES

Les petits camarades

Il n'était bruit dans toute la Judée,
Que des prodiges et des événements
de Jésus de Nazareth, et la foule
se précipitait sur ses pas, avide
de recueillir toutes les paroles qui
sortaient de sa bouche.

Jésus en alla, nous dit l'Evangile,
au delà du lac Tibériade et il était suivi
d'une grande quantité de peuple, attiré
par les miracles qu'il faisait en
faveur des malades. Il se retirait sur
une montagne et s'assit avec ses dis-
ciples. Là, obliques, des démons né-
cessités de la vie, ces pauvres gens ne
sont pas que leurs forces pourrissent
à s'épuiser, et le Sauveur fait un miracle
pour rassasier cette multitude af-
famée.

Le même empressement se manifesta
de toutes parts. Ici, Jésus se trouve
avec ses apôtres, au bord du lac de
Généareth et le peuple accourt en
core et l'entoure de tous côtés. Ce
n'est qu'en montant dans la barque de
Pierre et le forçant à s'éloigner un peu
du rivage que le divin maître parvient
à se faire entendre de cette foule, ve-
nue de tous les lieux environnants, et
si pressée à le suivre. De jeunes
mères arrivent en foule, les apôtres
de Jésus pour lui présenter leurs en-
fants afin qu'il les bénisse, et, lassés
de tant d'importunités, les apôtres re-
poussent durement ceux qui se pressent
autour de leur bon maître.

— Laissez venir à moi ces petits en-
fants, leur dit Jésus, avec une dou-
ceur pleine d'autorité.

Et, les attirant à lui, il les embras-
sa et les bénit. Les enfants ont toutes
ces fautes, et c'est l'un d'eux qu'il
place au milieu de ses apôtres pour
calmer un léger différend qui s'était é-
levé entre eux.

— Si vous ne devenez semblable à ce
petit enfant, s'écrie le divin
maître, vous n'entrerez pas dans le
royaume du ciel.

Soyez donc bons, chers petits amis,
puisque le Sauveur Jésus vous ap-
pelle à vous servir de modèle, et
aimez-vous les uns les autres, vous
tous qui êtes ses privilégiés.
On ne saurait vous demander d'aimer
vos jeunes amis, vous leur êtes
attachés par l'affection la plus tendre
et ils sont d'autres vous-mêmes, les
confidents de tous vos secrets ; mais
vous devez beaucoup aussi à ceux
qui partagent vos études et vos jeux.
Vous les retrouverez sans cesse sur le
chemin de la vie, parce que les jours
de votre enfance ont eu même allure
et même horizon : ceux-là sont les
petits camarades.

— Devoir quelque chose aux petits
camarades ? se demandent avec éton-
nement certains égarés, plus dispo-
sés à chercher querelle au premier ve-
nu qu'à prendre la défense du faible
et de l'opprimé. Non, non ! Coup
de poing pour coup de poing. Il
faut monter du courage, se faire res-
pecter.

L'un de ces jeunes batailleurs, âgé
de neuf à dix ans, avait nom Raoul
et, donnait libre cours à son humeur
raillarde et rien moins qu'endurante,
il était devenu la terreur de tous ses
camarades de jeux, mais que lui im-
portait !

— Ils auront besoin de moi, faisait-il
d'un air suffisant, ces petits n'ont
rien saurait s'amuser tout seuls, ils
reviennent me chercher.

Et, malheureusement, pour lui, cela
ne tardait pas à arriver, car Raoul
était, en ses bons moments, l'âme de
tous les amusements, aussi était-il
plus convaincu que jamais de son im-
portance.

Le pauvre enfant qui parlait ainsi de

LES ENFANTS BIEN ELEVES

Les petits camarades

Il n'était bruit dans toute la Judée,
Que des prodiges et des événements
de Jésus de Nazareth, et la foule
se précipitait sur ses pas, avide
de recueillir toutes les paroles qui
sortaient de sa bouche.

Jésus en alla, nous dit l'Evangile,
au delà du lac Tibériade et il était suivi
d'une grande quantité de peuple, attiré
par les miracles qu'il faisait en
faveur des malades. Il se retirait sur
une montagne et s'assit avec ses dis-
ciples. Là, obliques, des démons né-
cessités de la vie, ces pauvres gens ne
sont pas que leurs forces pourrissent
à s'épuiser, et le Sauveur fait un miracle
pour rassasier cette multitude af-
famée.

Le même empressement se manifesta
de toutes parts. Ici, Jésus se trouve
avec ses apôtres, au bord du lac de
Généareth et le peuple accourt en
core et l'entoure de tous côtés. Ce
n'est qu'en montant dans la barque de
Pierre et le forçant à s'éloigner un peu
du rivage que le divin maître parvient
à se faire entendre de cette foule, ve-
nue de tous les lieux environnants, et
si pressée à le suivre. De jeunes
mères arrivent en foule, les apôtres
de Jésus pour lui présenter leurs en-
fants afin qu'il les bénisse, et, lassés
de tant d'importunités, les apôtres re-
poussent durement ceux qui se pressent
autour de leur bon maître.

— Laissez venir à moi ces petits en-
fants, leur dit Jésus, avec une dou-
ceur pleine d'autorité.

Et, les attirant à lui, il les embras-
sa et les bénit. Les enfants ont toutes
ces fautes, et c'est l'un d'eux qu'il
place au milieu de ses apôtres pour
calmer un léger différend qui s'était é-
levé entre eux.

— Si vous ne devenez semblable à ce
petit enfant, s'écrie le divin
maître, vous n'entrerez pas dans le
royaume du ciel.

Soyez donc bons, chers petits amis,
puisque le Sauveur Jésus vous ap-
pelle à vous servir de modèle, et
aimez-vous les uns les autres, vous
tous qui êtes ses privilégiés.
On ne saurait vous demander d'aimer
vos jeunes amis, vous leur êtes
attachés par l'affection la plus tendre
et ils sont d'autres vous-mêmes, les
confidents de tous vos secrets ; mais
vous devez beaucoup aussi à ceux
qui partagent vos études et vos jeux.
Vous les retrouverez sans cesse sur le
chemin de la vie, parce que les jours
de votre enfance ont eu même allure
et même horizon : ceux-là sont les
petits camarades.

— Devoir quelque chose aux petits
camarades ? se demandent avec éton-
nement certains égarés, plus dispo-
sés à chercher querelle au premier ve-
nu qu'à prendre la défense du faible
et de l'opprimé. Non, non ! Coup
de poing pour coup de poing. Il
faut monter du courage, se faire res-
pecter.

L'un de ces jeunes batailleurs, âgé
de neuf à dix ans, avait nom Raoul
et, donnait libre cours à son humeur
raillarde et rien moins qu'endurante,
il était devenu la terreur de tous ses
camarades de jeux, mais que lui im-
portait !

— Ils auront besoin de moi, faisait-il
d'un air suffisant, ces petits n'ont
rien saurait s'amuser tout seuls, ils
reviennent me chercher.

Et, malheureusement, pour lui, cela
ne tardait pas à arriver, car Raoul
était, en ses bons moments, l'âme de
tous les amusements, aussi était-il
plus convaincu que jamais de son im-
portance.

Le pauvre enfant qui parlait ainsi de

L'EXPOSITION AGRICOLE DE JACQUES-CARTIER

Elle a eu lieu hier et a remporté un grand succès

L'ouverture de l'exposition agricola-
re du comté de Jacques-Cartier, a eu
lieu hier au milieu d'un grand concours
de personnes. La cérémonie a été
présidée par M. François Deguire, pré-
sident de l'association, et M. Monk,
le député du comté y assistait aussi.

Le comité se compose de MM. Fran-
çois Deguire, Saint-Laurent, pré-
sident; Charles Décarie, Doral, vice-
président; J. A. Chauré, Ste-Gene-
viève, secrétaire-trésorier.

Les directeurs sont MM. Aldéric
Beaulieu, Saint-Laurent; Camille Clé-
ment, Lachine; Daves, Lachine; Ur-
gel Daoust, Pointe-Claire; Ludger Pa-
quin, Ile-Bizard; Joseph Larin, Ste-
Anne; Godfrey Lauzon, Ste-Genevieve.

L'exposition est très belle, et les
produits variés qu'on y voit dénotent
chez les cultivateurs du comté un é-
tat de progrès et d'avancement ex-
ceptionnel.

L'industrie laitière occupe un es-
pace considérable, de même qu'on re-
marque de magnifiques spécimens de
légumes et de fruits. Les animaux,
tels que chevaux, bestiaux, moutons,
cochons et volailles, sont également
très beaux.

D'un autre côté, la petite industrie
domestique se signale aussi par l'ex-
cellence et la beauté de ses produits.

Les exposants sont très nombreux.
On ne compte pas moins de 500 ins-
criptions au service de la famille.

Les visiteurs sont venus de par-
tout, et la foule sur le terrain était immense.

Dans l'après-midi, il y eut des courses
et divers jeux qui se sont termi-
nés par un grand banquet sur le
champ de course.

L'industrie laitière occupe un es-
pace considérable, de même qu'on re-
marque de magnifiques spécimens de
légumes et de fruits. Les animaux,
tels que chevaux, bestiaux, moutons,
cochons et volailles, sont également
très beaux.

D'un autre côté, la petite industrie
domestique se signale aussi par l'ex-
cellence et la beauté de ses produits.

Les exposants sont très nombreux.
On ne compte pas moins de 500 ins-
criptions au service de la famille.

Les visiteurs sont venus de par-
tout, et la foule sur le terrain était immense.

Dans l'après-midi, il y eut des courses
et divers jeux qui se sont termi-
nés par un grand banquet sur le
champ de course.

L'industrie laitière occupe un es-
pace considérable, de même qu'on re-
marque de magnifiques spécimens de
légumes et de fruits. Les animaux,
tels que chevaux, bestiaux, moutons,
cochons et volailles, sont également
très beaux.

D'un autre côté, la petite industrie
domestique se signale aussi par l'ex-
cellence et la beauté de ses produits.

Les exposants sont très nombreux.
On ne compte pas moins de 500 ins-
criptions au service de la famille.

Les visiteurs sont venus de par-
tout, et la foule sur le terrain était immense.

Dans l'après-midi, il y eut des courses
et divers jeux qui se sont termi-
nés par un grand banquet sur le
champ de course.

L'industrie laitière occupe un es-
pace considérable, de même qu'on re-
marque de magnifiques spécimens de
légumes et de fruits. Les animaux,
tels que chevaux, bestiaux, moutons,
cochons et volailles, sont également
très beaux.

D'un autre côté, la petite industrie
domestique se signale aussi par l'ex-
cellence et la beauté de ses produits.

Les exposants sont très nombreux.
On ne compte pas moins de 500 ins-
criptions au service de la famille.

Les visiteurs sont venus de par-
tout, et la foule sur le terrain était immense.

Dans l'après-midi, il y eut des courses
et divers jeux qui se sont termi-
nés par un grand banquet sur le
champ de course.

L'industrie laitière occupe un es-
pace considérable, de même qu'on re-
marque de magnifiques spécimens de
légumes et de fruits. Les animaux,
tels que chevaux, bestiaux, moutons,
cochons et volailles, sont également
très beaux.

D'un autre côté, la petite industrie
domestique se signale aussi par l'ex-
cellence et la beauté de ses produits.

Les exposants sont très nombreux.
On ne compte pas moins de 500 ins-
criptions au service de la famille.

Les visiteurs sont venus de par-
tout, et la foule sur le terrain était immense.

Dans l'après-midi, il y eut des courses
et divers jeux qui se sont termi-
nés par un grand banquet sur le
champ de course.

L'industrie laitière occupe un es-
pace considérable, de même qu'on re-
marque de magnifiques spécimens de
légumes et de fruits. Les animaux,
tels que chevaux, bestiaux, moutons,
cochons et volailles, sont également
très beaux.

D'un autre côté, la petite industrie
domestique se signale aussi par l'ex-
cellence et la beauté de ses produits.

Les exposants sont très nombreux.
On ne compte pas moins de 500 ins-
criptions au service de la famille.

Les visiteurs sont venus de par-
tout, et la foule sur le terrain était immense.

Dans l'après-midi, il y eut des courses
et divers jeux qui se sont termi-
nés par un grand banquet sur le
champ de course.

L'industrie laitière occupe un es-
pace considérable, de même qu'on re-
marque de magnifiques spécimens de
légumes et de fruits. Les animaux,
tels que chevaux, bestiaux, moutons,
cochons et volailles, sont également
très beaux.

D'un autre côté, la petite industrie
domestique se signale aussi par l'ex-
cellence et la beauté de ses produits.

Les exposants sont très nombreux.
On ne compte pas moins de 500 ins-
criptions au service de la famille.

Les visiteurs sont venus de par-
tout, et la foule sur le terrain était immense.

Dans l'après-midi, il y eut des courses
et divers jeux qui se sont termi-
nés par un grand banquet sur le
champ de course.

L'industrie laitière occupe un es-
pace considérable, de même qu'on re-
marque de magnifiques spécimens de
légumes et de fruits. Les animaux,
tels que chevaux, bestiaux, moutons,
cochons et volailles, sont également
très beaux.

D'un autre côté, la petite industrie
domestique se signale aussi par l'ex-
cellence et la beauté de ses produits.

Les exposants sont très nombreux.
On ne compte pas moins de 500 ins-
criptions au service de la famille.

Les visiteurs sont venus de par-
tout, et la foule sur le terrain était immense.

Consultations Gratuites

Les Médecins de la Compa-
gnie Chimique Franco-Améri-
caine ont prouvé, aux femmes
canadiennes-françaises, qu'ils
sont sincères dans leurs désirs
de donner aux femmes souf-
frantes le meilleur traitement
que la science médicale puisse
procéder, et ceci aux plus bas
prix possibles.

Ils ont supprimé les hono-
raires extravagants qui empê-
chaient tant de femmes malades
de pouvoir obtenir les soins qui
leur étaient nécessaires, mais
qu'elles ne pouvaient se procu-
rer, vu les frais et les dépenses
qu'ils entraînaient.

Si leurs bons conseils et les
Pilules Rouges sont suffisants
pour guérir, ils épargneront le
coût des médecines; si le cas
demande traitement, leurs pres-
criptions sont à la portée des
bourses les plus humbles.

Ils sont des hommes habiles,
d'expérience et consciencieux,
et la Compagnie Chimique
Franco-Américaine est une in-
stitution publique établie pour
le bénéfice des femmes malades,
où toutes sans exception, riches
ou pauvres, y sont les bienve-
nues et peuvent profiter égale-
ment de ses avantages qu'elle offre.

Les femmes qui demeurent
trop loin de Montréal et ne
peuvent venir au bureau de
consultations, peuvent écrire,
donnant une description de la
maladie dont elles souffrent, et
elles recevront, par la maille,
les mêmes conseils que si elles
s'étaient présentées au Bureau
de consultations gratuites, au
No. 274 rue St-Denis, où toutes
les lettres doivent être adres-
sées.

100-m-j-2

100-m-j-2

100-m-j-2

100-m-j-2

100-m-j-2

100-m-j-2

100-m-j-2

100-m-j-2

100-m-j-2

100-m-j-2

100-m-j-2

100-m-j-2

100-m-j-2

100-m-j-2

100-m-j-2

100-m-j-2

100-m-j-2

100-m-j-2

100-m-j-2

100-m-j-2

100-m-j-2

100-m-j-2

100-m-j-2

100-m-j-2

100-m-j-2

100-m-j-2

100-m-j-2

100-m-j-2

100-m-j-2

100-m-j-2

100-m-j-2

100-m-j-2

100-m-j-2

100-m-j-2

100-m-j-2

100-m-j-2

100-m-j-2

NAVIGATION ELDER, DEMPSTER & CIE

Lignes Royales de Paquebots-Postes

DEPARTS D'ETE.

MONTREAL A LIVERPOOL

DEPARTS D'ETE.

MONTREAL A LIVERPOOL

DEPARTS D'ETE.

MONTREAL A LIVERPOOL

DEPARTS D'ETE.

MONTREAL A LIVERPOOL

DEPARTS D'ETE.

MONTREAL A LIVERPOOL

DEPARTS D'ETE.

MONTREAL A LIVERPOOL

DEPARTS D'ETE.

MONTREAL A LIVERPOOL

DEPARTS D'ETE.

MONTREAL A LIVERPOOL

DEPARTS D'ETE.

MONTREAL A LIVERPOOL

DEPARTS D'ETE.

MONTREAL A LIVERPOOL

DEPARTS D'ETE.

MONTREAL A LIVERPOOL

DEPARTS D'ETE.

MONTREAL A LIVERPOOL

DEPARTS D'ETE.

MONTREAL A LIVERPOOL

DEPARTS D'ETE.

MONTREAL A LIVERPOOL

DEPARTS D'ETE.

MONTREAL A LIVERPOOL

DEPARTS D'ETE.

MONTREAL A LIVERPOOL

DEPARTS D'ETE.

MONTREAL A LIVERPOOL

DEPARTS D'ETE.

MONTREAL A LIVERPOOL

DEPARTS D'ETE.

MONTREAL A LIVERPOOL

DEPARTS D'ETE.

MONTREAL A LIVERPOOL

DEPARTS D'ETE.

MONTREAL A LIVERPOOL

DEPARTS D'ETE.

MONTREAL A LIVERPOOL

DEPARTS D'ETE.

MONTREAL A LIVERPOOL

DEPARTS D'ETE.

MONTREAL A LIVERPOOL

DEPARTS D'ETE.

CHEMINS DE FER PACIFIQUE CANADIEN

MATCH DE CROSSE

SHAMROCK-CAPITAL

MATCH DE CROSSE

SHAMROCK-CAPITAL

MATCH DE CROSSE

SHAMROCK-CAPITAL

MATCH DE CROSSE

SHAMROCK-CAPITAL

MATCH DE CROSSE

SHAMROCK-CAPITAL

MATCH DE CROSSE

SHAMROCK-CAPITAL

MATCH DE CROSSE

SHAMROCK-CAPITAL

MATCH DE CROSSE

E. N. CUSSON & CIE,
Montréal

VICTORIA CROSS

Vogue Toujours Grandissante.

FAIT FAI
L'UNION.

186-n

LES OUVRIERS ORGANISÉS | UN ACTE DE BRAVOURE

AU PARC RIVERSIDE
M. H. Colletterte, de St-Louis de
La soirée organisée hier soir à
Mile-End, sauve un enfant
d'une mort affreuse, au

ce populaire lieu d'amusement, par le Conseil Fédéré, a été un succès sur toute la ligne

La Fête de nuit d'hier soir au Parc Riverside, organisée par le Conseil Fédéré des métiers et du travail a eu un réel succès. Plus de 9,000 personnes étaient au Parc. Rien n'avait été négligé pour intéresser et amuser les nombreux amis des ouvriers organisés.

Les attractions du parc étaient exceptionnelles. Les acrobates Alphondra, Lutz et Lutz, dans un alarande et le contorsionniste Bush ont été très amusants. La famille Braut a soulevé à plusieurs reprises les applaudissements. Le fameux patineur Waitz et son équilibre sur un seul pied ont remporté très forts dans leur art. M. Hardy a fait preuve de bon goût en faisant venir ces habiles artistes.

Le Parc était illuminé avec goût et

peril de sa propre vie, hier

Hier, grâce au sang-froid et au courage de M. H. Colliette, contre-maître à l'emploi de MM. Bastien et Valiquette, un terrible accident a été évité.

Les ouvriers venaient d'allumer 19 mines, sur la rue Waverley à Saint-Louis, du Mile-End, quand un enfant, dont le vent avait emporté le chapeau, se mit à courir vers le danger, dont on soupçonnait pas l'existence, quoique l'enfant eût été donné par le cornet. Les fusées étaient alors presque complètement brûlées et on s'attendait à voir voler en l'air les membres du petit imprudent. Mais, à ce moment, survint un homme qui, courrant vers l'enfant, le saisit dans ses bras et se sauva le plus vite qu'il put. Il était temps, une source détonation se fit entendre, puis une autre et encore une autre, et des boules énormes furent projetées.

Que dire, maintenant, de la danse organisée sous les arbres, où les gais valseurs ont combattu du mieux qu'ils ont pu la froid qui commençait à se faire dans toutes les directions.

Le journal du matin

Le public intelligent de nos jours veut savourer les dernières nouvelles

Comme en toute fête d'ouvriers bien organisés les discours n'ont pas fait défaut. Les principaux orateurs ont été MM. L. de Laparra, H. Weyers, Louis

LECLAIRE.—En cette ville, le 8 courant, à l'âge de 70 ans, est décédée dame Elisabeth Lamontagne, veuve de M. Jean Leclair. Les funérailles auront lieu jeudi le 11 courant. Le convoi funèbre partira à 10 heures.

Les ouvriers unis savent faire les choses quand ils le veulent et ils savent s'attirer le respect du public.

GRENIER — A Boucherville, hier soir, est décédé à l'âge de 40 ans et 7 mois, M. Gustave Grenier, fils de M. Jacques

LA BANQUE D'HACHELAGA
AURA SA PART

La banque de Montréal a consenti à ce que la ville lui accorde le quart de

Comme nous le faisons prévoir samedi dernier, M. L'abbé L. a été au service de la messe à 8 heures, à la paroisse de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

CANTIN — En cette ville, le 21 courant, à l'âge de 38 ans, 1 mois et 17 jours, Joseph-François-Xavier Cantin, commerçant, souffrant d'une maladie chronique, est décédé.

La banque de Montréal a gracieusement consenti à ce partage en faisant effectuer à M. Laporte que-
ques observations. Les parents et amis sont priés d'y assister.

COUTURE — A Roxton Falls, Qué., le 12 août, à l'âge de 72 ans et 6 mois, est décédé subitement à sa résidence, M. Joseph Couture.

Ce partage sera ratifié à la prochaine assemblée de la Commission des finances.

COMMISSION DES MARCHES

7 heures, pour se rendre à l'église St-Pierre, et de là au cimetière de la Sote des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DUPRAS — En cette ville, le 9 courant.

A une séance de la commission des marchés tenue hier sous la présidence de l'échevin Chausse il a été décidé :

près une lettre de M. Tait, du Pacifique, d'appliquer les \$6,000 accordés au conseil à la construction des hangars embarquaderos au lieu des porcheres.

La commission demande aussi à la police de nommer un agent en devoir permanent aux abattoirs de l'Est. Cette demande est accordée par la police.

MORT DE M. G. GRENIER

Hier soir, est mort, à Boucherville, après un an de maladie, M. Gustave

PIGEON — En cette ville, le 6 courant, à l'âge de 47 ans, 5 mois et 8 jours, Caroline Lescarbot, épouse de Arsène Pigeon.

Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 325, rue Maisonneuve, à 8 heures, pour se rendre à l'église du Sacré-Cœur de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Il était âgé de quarante ans.
Les funérailles auront lieu samedi
matin, à Boucherville.
Nous offrons à la famille l'expres-

COUR DE CIRCUIT

L'honorable juge Champagne vient de rendre un jugement très intéressant dans une cause où Stanislas Dagenais, propriétaire d'une maison de pension no. 4, de la rue St-Dominique poursui-

Toutes vos commandes sont exécutées dans le plus court délai possible.

Aux Citadins en Villegiature

—

Nous adresserons "LE

JOURNAL" dans toutes les places d'été du Canada, au
Prix de 25c par mois.

payable d'avance.

"LE JOURNAL" est reçu le jour même dans toutes les

Le "Journal" est publié par la Compagnie d'Imprimerie Industrielle, propriétaire de l'usine de papier à la ville de Québec.

André. Michel Macdonald, gérant, 15 rue St-Jacques.